

de l'Air !

pour une vie sans pass

22^e mois de restrictions de nos libertés
au nom de la crise sanitaire.

“Quand la vérité n'est pas libre,
la liberté n'est pas vraie.”
Jacques Prévert

Édito / Pennad stur

L'idée de cette gazette locale a germé il y a un mois au sein d'un groupe de personnes qui refusent le pass sanitaire et aspirent au retour de la solidarité entre humains, vaccinés ou non. Travailler dans un musée ou un restaurant, rendre visite à un proche à l'hôpital ou à l'EHPAD, entrer dans une médiathèque ou une salle de sport, participer à une régata en voilier solo au milieu de la baie, jouer au foot ou au tennis, monter dans un TGV, écouter un concert ou une conférence, voir un film, se donner rendez-vous dans un café, prendre une boisson en terrasse... Autant de situations banales, hier encore permises à tous sans conditions, aujourd'hui réservées aux détenteurs d'un pass sanitaire (à jour de la dernière dose ou avec le résultat négatif d'un test payant valide 24h), demain soumises à un pass vaccinal. Pourtant, selon notre Constitution de 1958, chaque citoyen a des droits, dont la liberté thérapeutique et vaccinale, qui ne sont pas respectés. Informations pratiques, points juridiques, notes de lecture, témoignages, l'objectif est de raviver le débat et la pensée critique.

Pass sanitaire en médiathèque : des exemptions pour les 12-17 ans Pass-yec'hed er mediaouegoù : diskargadennoù evit ar re 12-17 bloaz



Douarnenez, mercredi 15 décembre 2021

Depuis le 1er octobre, les enfants et adolescents de 12 ans à 17 ans sans pass se voient refuser l'accès à la médiathèque, cela à l'opposé de deux articles au moins de la Convention Internationale des Droits des Enfants : le droit de l'enfant à être protégé contre toutes formes de discrimination et le droit de prendre part à des activités de loisirs et de culture dans des conditions d'égalité.

On les prive ainsi de droits fondamentaux, alors que les grandes surfaces leur sont ouvertes sans condition et que le vaccin Moderna vient d'être écarté par la Haute Autorité de Santé pour les moins de 30 ans en raison des risques qu'il présente pour la santé des jeunes.

Soutenus par le syndicat SUD, les professionnels des bibliothèques en résistance se sont déjà mobilisés sur plusieurs journées de grève nationale, une première dans la profession. Et

cela commence à porter ses fruits. Les bibliothécaires de plusieurs villes de France ont déjà obtenu une avancée : profitant d'une exception dans la loi du 5 août qui garantit qu'on puisse accéder à une bibliothèque sans pass sanitaire dès lors qu'on y vient pour étudier, **les 12-17 ans non-vaccinés peuvent de nouveau se rendre librement dans les bibliothèques de Quimper (Alain-Gérard, Ergué-Armel et Penhars), Briec, Ergué-Gabéric, Guengat, Locronan, Plogonnec, Plomelin, Plonéis et Pluguffan.**

Et le mouvement de protestation n'est pas près de s'éteindre tant que l'accès aux bibliothèques, pour tous et sans conditions, n'aura pas été rétabli. De nouvelles journées de mobilisation nationales sont déjà prévues, avec le soutien de nombreux professionnels du livre, auteurs et illustrateurs jeunesse, auteurs de BD, libraires et éditeurs.

Plus d'infos sur Bibsanspass.wixsite.com

Autotests supervisés encore possibles / En em testiñ dindan sell e c'heller ober c'hoazh

Un temps invalidés, les autotests supervisés par un pharmacien sont de nouveau valables pour le pass sanitaire, après une décision du Conseil d'Etat en date du 29 octobre. **L'arrêté ministériel du 10 novembre 2021** précise

qu'ils sont réservés aux personnes « *asymptomatiques qui ne sont pas cas contact* ». Payants pour les non-vaccinés, (12,90 €, test et supervision compris), avec un résultat donné dans l'heure (et un QR code), ils restent quand même moins chers que les tests PCR et les autres tests antigéniques.

Les pharmacies locales qui pratiquent aujourd'hui les autotests supervisés sont à Douarnenez, rue Duguay-Trouin, rue Saint-Jacques et rue Jean Peuziat ainsi qu'à Saint-Yvi, Plogastel-Saint-Germain, Plonéour-Lanvern, Poullan-sur-mer, Plozévet, Plouhinec.

Il est recommandé de téléphoner la veille ou de passer pour une éventuelle prise de rendez-vous.

Comment déclarer un effet secondaire après une injection / Diskleriañ un efed a-eil goude ur strinkadur

Le constat d'un effet secondaire post-vaccinal peut être déclaré en ligne sur le "**Portail de signalement des événements sanitaires indésirables**" du Ministère de la Santé, signalement-sante.gouv.fr. La déclaration peut être faite par la personne vaccinée ou une personne de son entourage.

Les autorités sanitaires distinguent les effets indésirables **graves et/ou inattendus**, « entraînant une hospitalisation, une mise en jeu du pronostic vital ou un décès » et les effets indésirables **connus et attendus**, "qui ne sont pas graves". (1)

Il est important de signaler tout effet afin que les données sur les dangers de cette vaccination ne soient pas faussées. Rassemblez le plus grand nombre de pièces justificatives (certificats médicaux, résultats d'analyses, arrêts de travail, photos) nécessaires pour cette déclaration et qui pourront être utiles en cas de demande de réparation.

1) à la date du 11 novembre 2021, pour 100 798 500 injections réalisées en France, ont été déclarés 111 335 cas d'effets indésirables, soit 1,1 effet secondaire pour 1000 injections. Les autorités de santé estiment à 24 % la part d'effets graves parmi les cas ainsi recensés.

Source : données de pharmacovigilance, sur le site de l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé).

Espace d'écoute /Korn ar selaou

Proposition d'écoute bienveillante, ouverte à tous et toutes, en présence ou téléphonique, gratuite.

Appelez ou envoyez un sms à l'un de ces 3 numéros :

Nelly 06 76 57 19 71, Marie-France 06 49 73 24 90,

Lisa 06 70 14 39 52. Nous décrochons ou rappelons dès que possible ;)

Gare aux pourcentages ! / Diwall diouzh an dregantadoù !

% On peut discuter de tout, SURTOUT des chiffres.
Exemple d'allégation : le Covid entraîne 10 % de mortalité en plus en France en 2020.

Quels sont les faits : selon les chiffres du très officiel site de l'Insee, la France, 67,4 millions d'habitants, compte chaque année, bon an mal an, environ 600.000 décès pour un peu plus de 700.000 naissances.

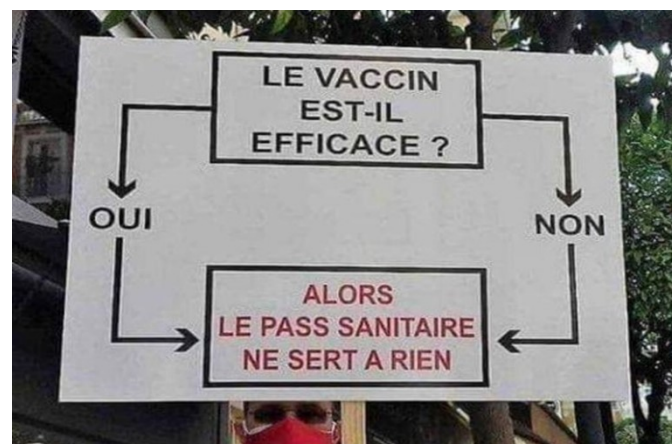
En 2019, il y a eu 613.000 décès. En 2020, 670.000 décès ont été enregistrés, soit exactement 57.000 de plus, donc effectivement presque 10 % de plus, par rapport à la mortalité de 2019.

670.000 décès à l'échelle d'une population de 67,4 millions, cela ne représente guère que 1 % de la population totale.

A la même échelle, la mortalité liée au covid, a donc augmenté de 0,1 % le taux de mortalité en France, le portant à 1,1 % : **vous avez dit pandémie foudroyante ?...**

Moralité : ne pas se fier à un pourcentage QUI N'EST PAS ADOSSÉ à des chiffres.

Vu en manif / Gwelet er manifoù



Manipulation / Touellañ an dud

Le sociologue Albert Biderman, dans le contexte de la guerre froide, en 1957, a identifié huit techniques définies plus tard en 1973 par Amnesty International comme « les outils universels de la torture et de la coercition ».

1. **L'isolement** prive de tout soutien et lien social.
2. **La monopolisation de la perception** élimine les informations contraires à celles de l'autorité.
3. **L'épuisement induit** affaiblit la volonté de résistance physique ou mentale.
4. **Les menaces** entretiennent l'anxiété, le stress et le désespoir.
5. **Les indulgences occasionnelles** motivent pour obéir.
6. **La démonstration de la toute puissance** décourage de résister.
7. **La dégradation** de l'estime de soi persuade du bien-fondé de la capitulation.
8. **Les interdictions et obligations stupides** habituent à la soumission, brisent le libre arbitre et abolissent les capacités de jugement.

Toute ressemblance avec la situation actuelle serait totalement fortuite.

« Ceux qui sont prêts à sacrifier leur liberté pour la sécurité ne méritent ni l'une ni l'autre » Benjamin Franklin, 1759

Tribune des anciens / Leurren-gomz ar re gozh

Nous, les vieux vulnérables, autrefois nommés les anciens ou vénérables (qui est digne d'être respecté en raison de son âge), avons notre mot à dire sur la situation actuelle qui nous présente comme les premiers concernés mais ne nous donne jamais la parole ! Or, précisément, nous ne sommes plus des enfants ("infans" celui qui ne parle pas) et nous avons deux ou trois choses à (vous) dire :

Nous refusons de voir les libertés publiques (d'expression, de circulation, de création) un peu plus attaquées chaque jour, au nom de la sécurité sanitaire, la sécurité sanitaire ou l'arbre qui cache la forêt (d'autres filets de sécurité beaucoup moins sanitaires...) qui nous étouffe tous, à commencer par nos enfants et petits-enfants qui ont besoin de liberté pour grandir.

Et ils en seraient empêchés pour nous "protéger" ??? ! (alors que pour le gouvernement, les retraités n'ont aucun intérêt).

Nous ne voulons pas de cette protection : nous voulons prendre le risque de mettre en danger nos dernières années de vie au nom de la liberté, la nôtre et surtout celle de tous les autres.

La vie, comme tout le monde le sait, est trop courte pour ne pas la prendre au sérieux.

Mais la vie n'est rien sans liberté... de vivre.

Nous n'avons pas assez de mots pour condamner le sort des enfants, des étudiants jusqu'à ces pauvres petits du CP obligés de porter un masque sans comprendre le pourquoi du comment ! Selon la Convention internationale des Droits de l'Enfant, signée avec enthousiasme par la France en 1989, il s'agit juste de maltraitance.

Nous sommes loin d'être des irresponsables : plusieurs enquêtes ont montré après le "pic" de mars 2020, une baisse constante du pourcentage de malades "vieux et

vulnérables".

Nous sommes donc parfaitement capables de gérer la situation nous-mêmes, nous ne prenons pas de risques inutiles.

Les vieux vénérables que nous sommes ont acquis une certaine sagesse avec le temps. Nous savons ne pas nous mettre en danger, sans masque ni barrière ni aucune sorte d'interdiction.

Nous sommes donc prêts à la levée de toutes les restrictions (actuelles et à venir) pour la liberté retrouvée de tous. Nous sommes prêts à dire non et à nous battre, sans violence aucune mais avec détermination.

Ce qui ne nous empêche nullement de respecter la douleur de ceux qui ont perdu un proche dans cette épidémie. Nous la respectons d'autant plus qu'à nos âges nous savons ce que veut dire le deuil. Tous les deuils sont uniques et terribles.

Nous tenons à faire circuler cette parole. Faire savoir à "l'opinion publique" mais surtout aux plus jeunes que de nombreux (?...) anciens souhaitent aussi fort qu'eux le retour à une "vie normale", ou plutôt à **La vie**.

Notre génération a connu la liberté : il est donc de notre rôle, et même de notre devoir, de dire aux plus jeunes, haut et fort, que la roue tourne, que cette liberté a existé et qu'elle reviendra, aussi sûrement que la mer qui se retire et qui revient !

Nous aussi nous avons peur, comme tout un chacun. Mais nous devons être les premiers, car nous sommes les anciens, à rassurer et protéger, tout en restant extrêmement vigilants sur la situation.

Et la vigilance ne signifie pas hystérie sécuritaire, elle rime plutôt avec bienveillance.

Appel à nouveaux signataires. Nous sommes déjà une trentaine, quasiment tous du Finistère. **Si vous avez plus de soixante ans, impérative condition**, vous pouvez nous rejoindre en nous donnant simplement votre prénom, votre âge et votre département à l'adresse unebouffedair@riseup.net

Menace sur les enfants / Gourrouz war ar vugale

La campagne de vaccination Covid des enfants de moins de 12 ans est lancée. Elle entretient chez les parents l'espoir que cessent enfin les fermetures de classe inopinées, les tests à répétition, le port du masque à l'école, subis depuis plus d'un an.

Les enfants sont désignés à tort au public comme les principaux vecteurs de propagation du virus. Pourtant ils transmettent peu cette maladie qui les touche peu. Ils ne font pas de formes graves, alors que les effets d'une injection peuvent être graves.

Pour les enfants en bonne santé, le vaccin est plus risqué que la maladie elle-même. Les effets à terme ne sont pas prévisibles. "La balance bénéfice/risque à court, moyen et long terme leur est défavorable ou inconnue" (1).

Prudence donc aux parents qui auront la responsabilité de décider pour leurs enfants.

(1) *Gérald Kierzek, médecin, directeur médical de Doctissimo*



Sur la place du marché de Tréboul, 11 décembre 2021

Souvenir de confinement / Kaout soñj deus ar c'henfinañ

Journal de campagne, mars 2020.

Il est quelques matins où, sans trop savoir pourquoi, l'on s'éveille plein d'allant.

J'étais donc pleine d'allant quoique confinée. Je me disais qu'après tout, j'avais la chance de vivre à la campagne en cette période de sidération planétaire, que ma petite "sortie-d'une-heure-pas-1-minute-de-plus-promis-avec-mon-autorisation-in-my-pocket" allait me faire le plus grand bien, à moi qui ne prenais plus le temps de marcher avec cette vie trépidante dans laquelle, comme tout un chacun, je m'étais bien empêtrée, il faut le dire.

Bref, me voici donc partie en riboul d'une heure, toute prête à méditer sur le fait que, quand même ! Quelle chance nous avions d'avoir à la tête de ce pays un gouvernement aussi responsable et soucieux de notre santé, aussi prompt à prendre des décisions justes, après avoir pesé de toute leur jugeotte le pour et le contre de leurs implications... oui, quelle chance !

Et voilà, je marchais donc le nez en l'air, ébahie, à l'affût de la nature renaissant à la vie. Et PAF ! Un bruit de moteur... je me

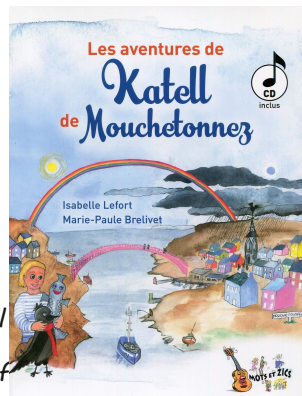
crispe. Oui, oui. Je me crispe. On perd vite l'habitude de ces doux bruits. Au détour d'un virage, alors que j'amorçais une grande ligne droite, sur un plateau battu par les vents... un tracteur. Enfin, un tracteur... je ne sais si la comparaison est toujours possible tant certaines machines agricoles me font désormais plus penser aux Monstro-plantes et autres Golgoth de quelques dessins animés de mon enfance. Alors j'imagine que ce "tracteur" n'était pas en train de déployer des rampes "juste" parce que je passais par là, mais je vous laisse imaginer mon désarroi, mon impuissance, ma colère, (j'en passe et des meilleures), lorsque je me suis retrouvée sur la trajectoire des pulvérisations portées par le vent ; trop tard pour faire demi-tour ; pas d'endroit où m'abriter.

Re-bref : me voici qui fulmine à qui-mieux-mieux, écharpe autour du nez, à m'agiter en tous sens, faisant des signes au « pilote » du Golgoth « non mais ça va pas la tête ! », m'attirant son courroux. NON MAIS ! Balade de santé ? mon séant, oui ! De qui se fout-on, me dis-je ? Déjà que je considère comme précieux les quelques

neurones qu'il me reste, me voici plongée dans une nuée de neuro-toxiques. BEURK ! Ainsi donc s'achevait brutalement cet instant de grâce, dans la fureur et le sang (bon, là, j'exagère quelque peu peut-être), toute rouge, à moitié étranglée par mon écharpe à force d'agitation ; à ce moment même où je me suis souvenue, que notre cher gouvernement, celui-là même donc qui se préoccupe tant de notre santé, venait tout juste de remettre en cause la distance de sécurité entre les pulvérisations de pesticides et les habitations, et d'accorder une dérogation sur l'usage des néonicotinoïdes.

Je rentrai dare dare (eh oui, je suis née à un autre siècle) en jurant qu'on ne m'y reprendrait plus et que s'ils voulaient me faire prendre des couleuvres pour des lanternes, ils allaient désormais devoir se lever de bonne heure. Nos vies bousculées depuis de longs mois maintenant, sous couvert de protéger notre santé ?? A D'AUTRES !

Notes de lecture/Notennoù lenn



Katell est une petite fille de 7 ans et demi qui habite à Mouchetonnez. Dans cette ville du bord de mer l'ambiance n'est pas folichonne. Il pleut, il pleut sans arrêt, à tel point que tout le monde est enrhumé ce qui a fait la fortune du pharmacien. Alors

la maman de Katell confine sa fille à la maison pour la protéger de tous les microbes qui traînent au dehors. Mais Katell rêve de partir sur les mers et de vivre de grandes aventures...

Écrit, composé et interprété par la Plonévézienne Isabelle Lefort, le début de ce conte musical résonne avec le quotidien des enfants d'aujourd'hui. Puis on suit la petite héroïne dans son exploration d'un univers plein de fantaisie, où elle fait des rencontres surprenantes et affronte de grands dangers, jusqu'à en remonter par son courage aux adultes de Mouchetonnez.

Vous trouverez ce joli livre audio illustré par les aquarelles de Marie-Paule Brelivet dans les maisons de la presse de Chateaulin et de Plonévez-Porzay, ainsi qu'à la boutique Souci du détail à Plonévez, au prix de 30 euros.

BARBARA STIEGLER
DE LA DÉMOCRATIE EN PANDÉMIE
SANTÉ, RECHERCHE, ÉDUCATION
TRAITS GALLIMARD
3,90€ / N°23

De la démocratie en pandémie. Barbara Stiegler, Janvier 2021, prix 3,90€, Tracts Gallimard n°23

Cette réflexion collective d'universitaires montre comment la gouvernance mondiale de la pandémie du Covid s'est appuyée sur une méthode digne du régime politique de la Chine.

L'action publique s'exerce de façon à la fois "douce" et autoritaire comme le théorisent Richard Thaler et Cass Sunstein dans un livre de 2008 intitulé "Nudge". Les populations sont considérées comme incapables de choix rationnels et il faut donc les diriger "scientifiquement" en évitant tout débat et en imposant des décisions prises en comité d'experts. Pour calmer les contradicteurs et obtenir un assentiment ultra majoritaire, il suffit d'alimenter continuellement les peurs et de pratiquer une censure "douce" avec le concours des médias "vérificateurs d'information" qui traquent les "fake news" et rétablissent "la vérité des faits". Le livre couvre les événements jusqu'à la fin de l'année 2020.

Nous sommes aujourd'hui à la veille de Noël 2021 et la surveillance du relâchement des Français par rapport aux mesures de confinement a été remplacée par la chasse aux non vaccinés. La conclusion de l'ouvrage reste d'actualité : "En s'y mettant à plusieurs, nous pouvons faire de cette pandémie, non pas ce qui suspend, mais ce qui appelle la démocratie".

Les auteurs rejoignent George Orwell qui, quelques jours avant sa mort, (janvier 1950) nous interpellait ainsi :

"Le totalitarisme, s'il n'est pas combattu pourrait triompher partout. Ne permettez pas qu'il se réalise. Cela dépend de vous".

PODCAST du 28/10/21 : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique/et-maintenant-la-science-d-apres>

Les informations diffusées dans ce document sont vérifiées et vérifiables.

Si certaines s'avéraient obsolètes, c'est que de nouveaux éléments de contexte seraient intervenus (décisions gouvernementales, études...).